

Les Leu

A Lausanne, Felix, Loretta et leurs enfants se sont fait une réputation dans le monde entier. Leurs tatouages d'une légendaire virtuosité entrent au musée

# Tattoo's family

Bertrand Maréchal

Il y a d'abord les parents. Felix et Loretta Leu ont fait leurs premiers tatouages sur la route entre Londres et Ibiza dans les années 1970. Felix imaginait sa famille comme une tribu d'artistes, de bohémiens et de tatoueurs. Lui-même formé au Art Institut de San Francisco, il participe à la renaissance du tatouage en mélangeant tous les styles et toutes les influences. Sa virtuosité graphique le rendra célèbre auprès des initiés du monde entier.

Les clients viennent du monde entier pour ses dragons, ses têtes de mort et ses cascades semées de fleurs

A ses côtés, il y a sa femme Loretta, qui réalise les premiers tatouages d'inspiration tribale dès la fin des années 1970. A l'époque, Felix et Loretta mènent une vie nomade. Leurs dessins à même la peau deviennent une monnaie d'échange auprès des pêcheurs sur les plages de Goa, ou avec les hippies de passage dans leur pension de Bombay.

Il y a ensuite leurs deux filles: Ama qui devient mannequin et Aia, artiste peintre. Et il y a les garçons Ajja et Filip, très tôt formés au tatouage. Si tôt que c'est Filip, à l'âge de 13 ans, qui reprend le flambeau. Son père, après lui avoir transmis tout son savoir, l'accompagne alors pour un véritable tour du monde initiatique. Ce sera l'apprentissage de différentes techniques aux côtés des plus célèbres tatoueurs du Japon, du Canada et des Etats-Unis. Après plusieurs années entre le Népal, l'Inde et Ibiza, la famille Leu a posé ses valises à Lausanne au début des années 90, précédée d'une réputation mythique.

Le tatouage est-il une forme de design? C'est la question que pose, indirectement, le Centre culturel suisse à Paris. Ce dernier propose actuellement une exposition intitulée «Signes quotidiens». Toutes les formes d'expression qui peuplent l'inconscient culturel helvétique y sont représentées. Le graphisme, le design, la mode ainsi que... le tatouage, toutes disciplines exposées sur un pied d'égalité. «Les tatouages sont visibles dans l'espace public et privé, puisque les gens les portent sur eux», explique le directeur du Centre culturel suisse, Michel Ritter. «Avant de connaître la réputation internationale de la famille Leu, je voulais introduire le tatouage dans cette exposition. J'ai donc choisi les meilleurs.» Des dessins préparatoires au fusain de Filip Leu ont été installés aux côtés de vidéos de séances de tatouage filmées au Japon. Les tableaux de Titine Leu (la femme de Filip) sont présentés pour la première fois dans une exposition publique.

Retour à Lausanne. Dans sa boutique\*\*, Filip Leu est entouré d'une aura de respect indéfinissable. Grand, mince, les cheveux longs, il arbore un impressionnant tatouage sur le cou, entre la mâchoire et les clavicles. «Les tatoueurs de Bornéo étaient ici il y a deux ans, et j'en ai profité. C'est une protection contre les coupeurs de têtes. Ma mère a le même», explique-t-il de sa voix profonde en alternant anglais et français.

Après vingt-quatre ans d'expérience et des milliers d'heures de tatouage, Filip Leu consacre désormais tout son temps aux «Bodysuits». Ces motifs inspirés de la mafia japonaise s'étendent sur le corps entier, laissant le visage, les mains et les pieds «nus». Les clients viennent de partout dans le monde pour ses dragons, ses cascades semées de fleurs ou ses têtes de mort aux yeux révoltés. Son frère Ajja tatoue lui aussi deux jours par semaine dans la boutique et consacre le reste de son temps à son label de musique Peak Records.

Des tableaux de Titine Leu occupent une partie des murs de la boutique, à côté des



La famille Leu réunie à Ibiza dans les années 1980 avec ses amis. De gauche à droite, Filip et Titine Leu, Aia, assise aux côtés de Felix et Loretta Leu (centre). Ama en débardeur blanc et Ajja à droite. ARCHIVES

dessins préparatoires de Filip. Titine n'a que 15 ans lorsque son futur mari, Filip, lui tatoue un premier cœur. Ce motif sera suivi au fil des années d'un cortège de déesses et de serpents qui vont sceller leur mariage. Si Titine ne se souvient plus depuis quand elle dessine, elle se rappelle très bien sa première peinture. Une Madone encadrée de roses. Felix Leu l'encourage alors en lui conseillant de représenter des portraits de tatoueurs célèbres entourés de dessins votifs. Sa collection, 30 tableaux, fait partie de l'esthétique de la famille Leu.

Cette vie de tatouages et de peinture, de voyages et de rencontres, on la retrouve dans le livre que le photographe Fabio Paleari a consacré à la famille Leu. L'ouvrage *Viva la vida* retrace quinze années de leurs tournées aux Etats-Unis, en compagnie de tatoueurs de renom comme Paul Booth ou Tintin de Paris. On y suit aussi la disparition du père, Felix Leu, en 2002 des suites d'un

Vie privée

1967 Filip Leu voit le jour à Neuilly. Fils de l'Américaine Loretta et du Suisse Felix, tous deux artistes et tatoueurs. Petit-fils de l'artiste suisse Eva Aeppli.

1985 Filip et son père partent se perfectionner en Inde, en Thaïlande, etc. Trois mois à Tokyo avec le tatoueur de la mafia Horitoshi-Owada Tashikasu.

1990 Filip Leu et Titine Kesslerling (fille de l'éditeur Rolf Kesslerling) se marient.

2000 Première tournée «Tattoo the Earth Tour» où Filip, Titine et Ajja commencent à peindre en public. Des séances de «Art Fusion» avec d'autres tatoueurs réputés et des groupes de rock, à travers les Etats-Unis.

cancer. Ou la dernière photo de leur maison de la rue Centrale à Lausanne, aujourd'hui rasée par les bulldozers. Un tournant pour ce clan qui reste soudé par le tatouage et la peinture.

Le Palazzo Ducale de Gênes leur a ouvert ses portes en 2003, ainsi que le National Arts Club de New York, en mars de cette année. Le Victoria & Albert Museum de Londres s'intéresse à eux, et la chaîne musicale MTV aimerait les suivre quelques mois pour un *reality show*. Leurs tatouages désormais au musée, la famille Leu continue sa vie sur la route.

\* «Signes Quotidiens». Exposition au Centre culturel suisse, 32 et 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris. Tél. 0033/1 42 71 44 50. Jusqu'au 9 oct., sauf durant la fermeture estivale du 1er au 24 août. Entrée gratuite.

\*\* «The Leu Family's Family Iron - Street Shop», Lausanne, 36, av. de France, 021/624 87 08.

Questions à chaud

Luzius Wasescha



Négociateur suisse à l'Organisation mondiale du commerce actuellement en réunion à Genève

- Vous entrez dans le Larousse, rédigez votre notice.
- Grison, né à Berne, élevé dans le canton de Vaud, juriste, marié, un enfant (Romanche, déguisé en Romand, devenu italophone et travaillant souvent en anglais).
- Qui êtes-vous d'autre?
- Européen, président d'un parc naturel, amateur d'opéra, bon vivant, solitaire sociable.
- Le moment chaud de votre été?
- Les négociations OMC à froid. Le début des champignons!
- L'indice de votre crème solaire?
- Variable en fonction des salles de réunion et des soleils qui s'y trouvent.
- Votre héroïne dans la vie réelle?
- Ma petite famille.

- Devant qui vous inclinez-vous?
- Devant les minorités qui luttent légalement pour leur survie.
- Aimerez-vous être votre enfant?
- Oui, on s'amuse bien les deux (Nous sommes des gémeaux).
- Le talent dont la nature vous a privé?
- Dessin, cyclisme, bras nouveaux.
- L'âge de votre vie que vous aimeriez revivre?
- De 7 à 77 ans.
- La plus belle fois où vous vous êtes dit: «La vie vaut la peine d'être vécue»?
- Le premier amour et ceux qui s'ensuivirent.
- L'humanité se divise en deux catégories, lesquelles?
- Ceux qui ont le sens de l'humour, et les pauvres qui n'en ont pas.
- A quoi reconnaît-on la plus belle femme du monde?
- Je ne les ai pas toutes vues.
- La partie la plus attirante de votre corps?
- Je ne fais pas partie du jury.
- Chirurgie esthétique, qu'est-ce que vous vous faites opérer?
- Uniquement des opérations bancaires. Les négociations OMC risquent de perturber l'esthétique du tarif douanier!
- L'invention qui a changé le XXe siècle?
- La bombe et la pilule.

- Votre souhait pour le XXIe?
- Solidarité entre les humains.
- Qu'êtes-vous certain d'aimer toujours?
- Ma famille et mes souvenirs.
- Le mot le plus fréquent dans votre bouche?
- Officiellement «défis».
- Trois mots qui disent la Suisse?
- Un centre du monde de plus en plus périphérique.
- Pour ou contre le Cénovis?
- Plutôt contre, sans rancœur.
- A quoi avez-vous renoncé?
- Cigares, cigarettes, brocoli et une carrière de stuntman.
- La dernière chose que vous avez perdue?
- La mémoire, puisque je ne me rappelle plus.
- Un livre pour la vie?
- Les caricatures de Reiser.
- A quoi ne résistez-vous pas?
- À la bonne vie.
- Quelle musique pour accompagner votre dernier soupir?
- Il est trop tôt pour y penser!
- Votre devise?
- Tous les jours une autre! Aujourd'hui: le travail, c'est la santé!
- L'être que vous aimeriez soumettre à ce questionnaire?
- Les auteurs de ce questionnaire.

Ram Etwareea

Sudoku N° 24

	7	2	5	9				
		3					5	
		6	8	4				1
8			1				3	7
6	5				4			2
7				6	2	4		
	6						9	
				5	1	2	7	

Des astuces et des explications sur le phénomène du sudoku sur [www.letemps.ch/sudoku](http://www.letemps.ch/sudoku)

Partagez votre passion du sudoku et vos expériences sur [www.letemps.ch/forum](http://www.letemps.ch/forum)

Solution grille N° 23

1	7	9	6	3	5	2	4	8
4	2	5	1	8	9	3	7	6
8	3	6	4	2	7	1	5	9
2	1	3	8	6	4	5	9	7
7	9	8	3	5	1	4	6	2
6	5	4	7	9	2	8	1	3
5	6	2	9	4	3	7	8	1
3	8	1	5	7	6	9	2	4
9	4	7	2	1	8	6	3	5

Le sudoku est un jeu de logique. Ce puzzle constitué de chiffres a déjà fait des millions d'accros dans le monde. Une grille de départ comporte 81 cases, sur laquelle une vingtaine de chiffres sont déjà disposés.

Le but du jeu: Remplir toute la grille en ajoutant un chiffre par case. Attention: le même chiffre de 1 à 9 ne peut figurer qu'une seule fois par colonne, qu'une seule fois par ligne et qu'une seule fois par petit carré de neuf cases.

Donc, pas besoin de calculer le total de chaque ligne ou colonne: il n'y a aucune addition à effectuer. Le remplissage de la grille demande une certaine logique. Et de la patience! En japonais, le mot «sudoku» signifie d'ailleurs «chiffre unique».

Chaque jour de l'été, «Le Temps» publie une nouvelle grille de sudoku. La solution est publiée le lendemain, à la même page.

Copyright © Michael Miepam 2005